

1. On vous dit : « C'est un vaccin », mais ce n'est pas vrai

Voici les FAITS

- ▶ Ce n'est pas un « vaccin », car il répond à tous les critères d'un **produit issu du génie génétique**^[1]. Il contient de l'ARNm modifié produit synthétiquement et emballé dans des nanoparticules lipidiques qui ont la capacité de transférer nos cellules.
- ▶ Ce n'est pas un « vaccin », car il **circule dans notre corps et dans nos cellules sans être perçu comme étranger**, contrairement aux particules des vaccins conventionnels^[2].
- ▶ Ce n'est pas un « vaccin », car en 2021, l'objectif de la vaccination a été révisé et sa définition a changé. Selon la nouvelle « norme », les « vaccins » ne doivent pas créer une immunité spécifique contre une maladie, mais seulement susciter une réponse immunitaire, même si cette réponse est **non spécifique ou indésirable**^[3].
- ▶ Ce n'est pas un « vaccin », car dès son entrée dans nos cellules, **l'ARNm modifié pirate nos cellules** pour les forcer à produire des protéines étrangères, dont la nature est en partie imprévisible^[4].
- ▶ Ce n'est pas un « vaccin », car après avoir reçu une injection d'ARNm, nous sommes toujours considérés comme « non vaccinés ». Il faudra encore **deux semaines avant que les autorités médicales ne vous considèrent comme « vacciné »**. Par conséquent, les rapports sur les effets indésirables (y compris l'hospitalisation et le décès) qui peuvent survenir au cours des deux premières semaines suivant la vaccination ne seront tout simplement pas comptabilisés, s'ils sont signalés. De même, il est difficile de plaider en faveur d'une quelconque demande d'indemnisation.
- ▶ Ce n'est pas un « vaccin », car il est prévu que vous receviez régulièrement des injections de rappel. Ces injections répétées entraînent la **production ininterrompue de l'antigène**, voire de plusieurs antigènes^[4]. Cela diffère d'une infection naturelle, dans laquelle l'antigène envahit notre corps de manière occasionnelle et transitoire. Cette présentation continue du même antigène affaiblit inévitablement notre système immunitaire^[5].

2. On vous dit : « C'est de l'ARNm », mais ce n'est pas vrai

Voici les FAITS

Ce n'est pas de l'ARN messager (ARNm), c'est de l'ARNm modifié (ARNmod)^{[6],[7]}. Cet ARNmod imite l'ARNm, mais possède des caractéristiques complètement différentes :

- ▶ Ce n'est pas de l'ARNm, car il est composé d'un **nouveau code génétique synthétique**. Une lettre du code génétique, le U, qui est l'uridine naturelle, est systématiquement remplacée par Psi, qui est la N1-méthyl-pseudouridine (mΨ) synthétique.
- ▶ C'est de l'ARN modifié, car **on ne sait pas s'il se dégrade et quand il se dégrade**. La transformation de U en Psi rend le modRNA moins inflammatoire et augmente sa longévité, qui passe de quelques heures à plusieurs mois. Les effets possibles de ces modifications sur les régulations épigénétiques et post-traductionnelles sont pour la plupart inconnus. Contrairement à l'ARNm naturel, qui se dégrade rapidement, l'ARNm des « vaccins » COVID-19 a été détecté dans le sang jusqu'à 28 jours^[8] et dans les tissus jusqu'à huit semaines après l'injection^[9]. Il a été démontré que la protéine de pointe produite par l'ARNm modifié injecté circule dans le sang jusqu'à six mois après l'injection^[10].
- ▶ C'est de l'ARN modifié, car la séquence a également été modifiée en augmentant la teneur en G (guanine) et en C (cytosine). C'est ce qu'on appelle « l'optimisation des codons », mais **cette substitution supprime le système immunitaire inné**, ce qui est également très problématique puisqu'il représente la première ligne de défense contre les micro-organismes envahissants^[11].

Il contient de l'ADN en plus de l'ARNm modifié

- ▶ **C'est également de l'ADN, ce qui est tout à fait inattendu**. De grandes quantités d'ADN contaminant ont été retrouvées dans le vaccin^[12], dont les effets sont inquiétants en l'état de nos connaissances scientifiques, présentant des régulations altérées et un risque d'intégration dans notre génome^[13]. Ces contaminants résultent d'un changement dans le processus de fabrication. Dans le processus initial, utilisé pour les essais cliniques, l'ARNm modifié était produit par transcription *in vitro* à partir d'ADN synthétique suivi d'une amplification PCR propre. Dans le processus modifié, utilisé sur la population pour les campagnes de « vaccination » par les gouvernements, l'ARN viral transcrit à l'envers en ADN était cloné dans des plasmides bactériens, entraînant la contamination du produit par un mélange d'ADN bactérien et d'ADN viral^[14].

3. On vous dit : « Le vaccin restera dans votre muscle », mais ce n'est pas vrai

Voici les FAITS

- ▶ Le « vaccin » **n'a jamais été conçu pour rester dans le muscle**, mais pour passer dans la circulation sanguine, les ganglions lymphatiques et même le lait maternel.
- ▶ Les nanoparticules lipidiques, qui enveloppent l'ARNm, ne restent pas dans la circulation sanguine comme c'est le cas avec un vaccin conventionnel. Au contraire, elles peuvent pénétrer dans n'importe quelle cellule de notre corps, y compris dans des organes clés tels que le **cœur**, le **cerveau**, le foie, les reins, les poumons, la rate, l'estomac, les **ovaires** et les **testicules**^{[15],[16]}.
- ▶ Les nanoparticules lipidiques sont **hautement inflammatoires et toxiques**. Par conséquent, des injections répétées augmenteront les dommages causés à nos cellules, voire leur mort^[17].
- ▶ Un effet indésirable grave prédominant est la myocardite et la péricardite, c'est-à-dire l'inflammation du cœur, en particulier chez les jeunes. Cette inflammation résulte probablement d'une **attaque auto-immune contre les cellules** du cœur qui ont reçu les particules injectées et exprimé la protéine spike^{[18],[19]}.

4. On vous dit : « La technologie de l'ARNm permet de produire le messenger désiré », mais ce n'est pas vrai

Voici les FAITS

- ▶ Le « **Les vaccins sont sûrs** » **n'était qu'un mensonge depuis le début**, car il était impossible d'anticiper ce que notre corps, transformé en « usine », produirait en termes d'antigènes et de quantité d'antigènes. Aucun dosage sûr ne peut être proposé puisque personne n'est en mesure d'anticiper la dose qui sera produite par nos cellules.
- ▶ La technologie ARNm aboutit à la production de **produits insensés aux effets biologiques totalement imprévisibles**^[4]. La substitution du « U » par le « Psi » dans le code génétique de l'ARNm entraîne un décalage dans la lecture du triplet qui sert normalement à assembler l'acide aminé correspondant de la future protéine par les ribosomes. Par exemple, si un messenger lit ALE-XAN-DRA, chacun de ces trois triplets codant pour un acide aminé spécifique, le décalage de trame conduira à une lecture de LEX-AND-RA. La protéine résultante sera totalement différente et raccourcie, puisque « RA » est incomplet pour coder un troisième acide aminé. Le résultat est au mieux neutre, au pire létal, et dans tous les cas non-soi.

5. On vous dit : « L'ARNm ne peut pas être intégré dans l'ADN », mais ce n'est pas vrai

Voici les FAITS

- ▶ Le « vaccin » ARNm peut manifestement s'intégrer dans l'ADN, car la séquence correspondant à un fragment de l'ARNmod du « vaccin » injecté a été trouvée dans les cellules sanguines du patient^[20].
- ▶ L'ARNm du « vaccin » peut manifestement être transcrit en sens inverse dans l'ADN, car il a été démontré que l'exposition de cellules humaines cultivées à l'ARNm « vaccin » activait LINE-1, qui fournit une transcriptase inverse, transformant l'ARNm « vaccin » en ADN^[21].
- ▶ En outre, l'ARNm codant pour la protéine spike a été trouvé de manière inattendue dans le noyau^[22].
- ▶ Les contaminants d'ADN trouvés dans les injections d'ARNmod de BioNTech/Pfizer contiennent une séquence de virus de singe, à savoir la séquence du promoteur du virus simien 40 (SV40), qui est connue pour améliorer le transport de l'ADN dans le noyau. Cela augmente encore le risque d'intégration de cet ADN étranger dans le génome de nos cellules, avec des conséquences imprévisibles^[23].
- ▶ Si un tel événement se produit dans les cellules germinales mâles ou femelles impliquées dans la fécondation, le génome de la progéniture sera également modifié.
- ▶ Toute intégration génomique d'une séquence dérivée d'un « vaccin » entraînera probablement l'expression d'un gène étranger et une régulation aberrante des gènes. Cette dernière peut entraîner l'activation d'oncogènes ou l'inactivation de gènes suppresseurs de tumeurs, deux phénomènes qui favorisent le cancer. Ce risque est aggravé par l'immunosuppression observée chez de nombreuses personnes « vaccinées », qui implique une défense immunitaire insuffisante contre les cellules tumorales. Il peut en résulter un « turbo-cancer ».
- ▶ Selon le résumé officiel des caractéristiques du produit^[19, p. 18] approuvé par l'EMA et la Commission européenne : « Aucune étude de génotoxicité ou de cancérogénicité n'a été réalisée ».

Références : ^[1]Banoun. <https://doi.org/10.3390/ijms241310514>; ^[2]www.biontech.com/int/en/home/pipeline-and-products/platforms/our-mrna-platforms.html; ^[3]<https://www.cdc.gov/vaccines/vac-gen/imz-basics.htm>; ^[4]Mulrone et al. <https://doi.org/10.1038/s41586-023-06800-3>; ^[5]Irrgang et al. <https://doi.org/10.1126/sciimmunol.ade2798>; ^[6]www.biontech.com/int/en/home/pipeline-and-products/platforms/our-mrna-platforms.html; ^[7]Granados-Riveron et al. <https://doi.org/10.1016/j.biopha.2021.111953>; ^[8]Castruita et al. <https://doi.org/10.1111/apm.13294>; ^[9]Röltgen et al. <https://doi.org/10.1016/j.cell.2022.01.018>; ^[10]Brogna et al. <https://doi.org/10.1002/prca.202300048>; ^[11]Seneff, McCullough et al. <https://doi.org/10.1016/j.fct.2022.113008>; ^[12]McKernan et al. <https://doi.org/10.31219/osf.io/b9t7m>; ^[13]Nichols et al. <https://doi.org/10.1111/j.1749-6632.1995.tb44729.x>; ^[14]www.ema.europa.eu/en/documents/rmp-summary/comirnaty-epar-risk-management-plan_en.pdf; ^[15]Bahl et al. <http://dx.doi.org/10.1016/j.ymthe.2017.03.035>; ^[16]Mörz. <https://doi.org/10.3390/vaccines10101651>; ^[17]Ndeupen et al. <https://doi.org/10.1016/j.isci.2021.103479>; ^[18]Li et al. <https://doi.org/10.3390/vaccines10081316>; ^[19]https://www.ema.europa.eu/fr/documents/product-information/comirnaty-epar-product-information_fr.pdf; ^[20]Dhuli et al. https://doi.org/10.26355/eurev_202312_34685; ^[21]Aldén et al. <https://doi.org/10.3390/cimb44030073>; ^[22]Orskov et al. <https://doi.org/10.1017/s0007114575000530>; ^[23]<https://anandamide.substack.com/p/executive-summary-of-the-fda-vrbpac>

C'est la technologie des « vaccins » ARNm elle-même qui pose problème

L'ARNm synthétiquement modifié (ARNm) injecté détourne nos cellules en les forçant à produire des protéines étrangères. Certaines ont été conçues pour être produites (c'est-à-dire la protéine Spike dans le cas des injections de COVID-19), tandis que d'autres ne l'ont pas été. Ces dernières résultent de la fragmentation de l'ARNm et du décalage de la traduction. La production n'a pas d'interrupteur et peut affecter n'importe quel organe. En conséquence, notre système immunitaire détruira des cellules auparavant saines. Deux caractéristiques essentielles de l'ARNm naturel sont déformées :

Premièrement, l'ARNm naturel présente une expression spécifique à la cellule, ce qui garantit un ajustement en temps réel. En revanche, les nanoparticules lipidiques délivrent l'ARNm de manière totalement aveugle.

L'ADN est souvent appelé le « livre de la vie ». Il se trouve exclusivement dans le noyau, sauf pendant la division cellulaire. L'alphabet blanc est composé de 26 lettres, mais l'ADN ne comprend que 4 lettres : A (adénine), T (thymine, remplacée dans l'ARNm par U (uridine)), G (guanine) et C (cytosine).

Par le processus appelé « transcription », les gènes situés sur l'ADN sont copiés dans l'ARNm avec les lettres correspondantes. L'ARNm sort du noyau, où il peut être lu par les ribosomes et converti en protéines par le processus appelé traduction. L'ADN peut être comparé à un livre de pâtisserie, l'ARNm à une recette spécifique et la protéine au gâteau qui en résulte.

Les cellules remplissent des tâches variées (par exemple, les cellules de la peau par rapport aux neurones) et ont donc besoin d'ensembles de protéines spécifiques à la cellule (c'est-à-dire les gâteaux). Ces ensembles de protéines sont constamment ajustés dans le temps et dans l'espace, en fonction de l'âge et de l'activité, que nous dormions, mangions, fassions de l'exercice, buvions de l'alcool ou prenions des médicaments. **Dans ce système, toute production d'une protéine étrangère consomme non seulement de l'énergie supplémentaire, mais perturbe également le bon déroulement des activités de nos cellules.**

Deuxièmement, la production naturelle d'ARNm est soumise à une régulation extrêmement précise et a une durée de vie courte, ce qui garantit une adaptation rapide à des conditions de vie changeantes. Contrairement à cela, les ARNm synthétiques sont conçus pour renforcer la protéine sans interrupteur.

Contrairement à l'ARNm modifié, la longévité de l'ARNm naturel est étroitement régulée. Elle peut être naturellement réduite par différents mécanismes, tels que :

- ▶ une rétroaction négative qui réduit ou arrête la production d'ARNm supplémentaire,
- ▶ la régulation par des microARN qui agissent souvent d'une manière spécifique à la cellule,
- ▶ des enzymes de dégradation de l'ARN (RNases) qui dégradent l'ARNm.

